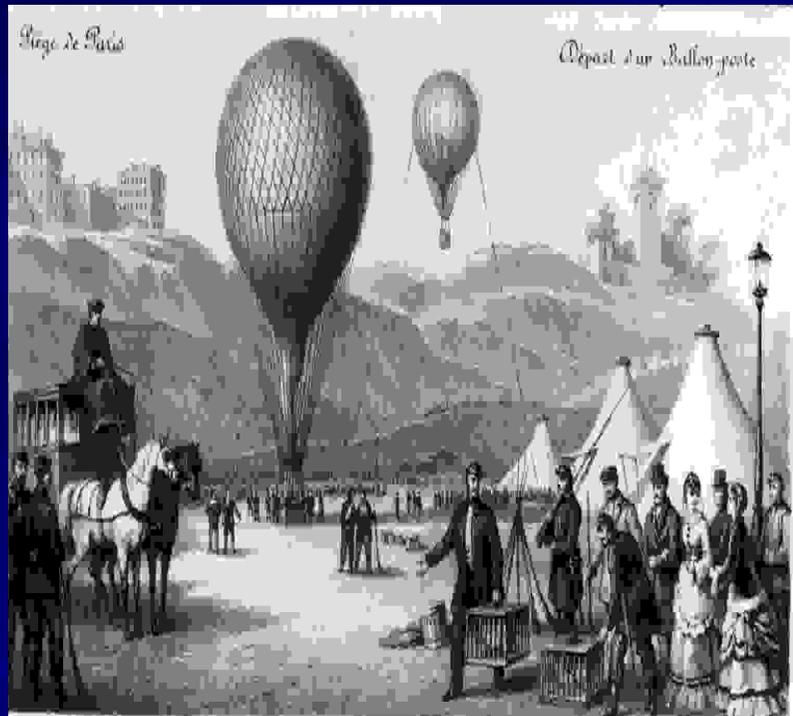


n°hors
série

Il y a 140 ans, en 1871,

les Postes sous la Commune de Paris

ANNIVERSAIRE
POSTAL



La période qui couvre la fin du Second Empire emporté par la défaite face à la Prusse et les débuts de la Troisième République marqués par l'insurrection du peuple de Paris, est à maints égards, un moment exceptionnel dans l'histoire postale.

En effet, l'époque tumultueuse du conflit franco-prussien a laissé le visage d'une Poste ingénieuse, oeuvrant coûte que coûte à la poursuite de son service : poste aérostatique avec les ballons-montés (Cf. illustration), boules de Moulins et autres pigeons-grammes, témoignent du foisonnement inventif déployé pour permettre aux correspondances de Paris vers la province de sortir de la Capitale assiégée par l'ennemi.

Cependant, cette image glorieuse qui ne concerne que la période voyant Paris encerclée par les Prussiens, a pris le dessus dans l'histoire sur la sombre période qui suit immédiatement, à savoir la commune de Paris. Elle voit la scission et l'opposition entre une administration postale versaillaise qui contribue à la continuité politique du pays et une communarde qui, faute de moyens, concourt malgré elle à l'épuisement de la révolte.

C'est cet épisode mal connu que cet anniversaire postal se propose de mettre en lumière.

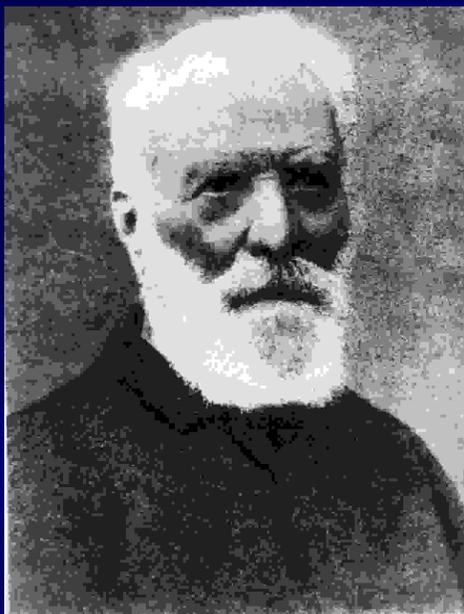
Sources : synthèse réalisée à partir de : Erwann Lecuyer, « L'administration des Postes durant la commune de Paris », maîtrise d'histoire, sous la direction d'Aimée Moutet, 1998, université Paris 13, ; Laurent Albaret, « La Poste sous la Commune de Paris », L'Echo de la Timbrologie, mai 2011, p. 42-47 ; illustrations : L'Adresse/Musée de La Poste

Il y a 140 ans, en 1871, les Postes sous la Commune de Paris

n°hors
série

A
N
N
I
V
E
R
S
A
I
R
E

P
O
S
T
A
L



RAMPONT
Directeur Général des Postes
9 Septembre 1870 – Avril 1871

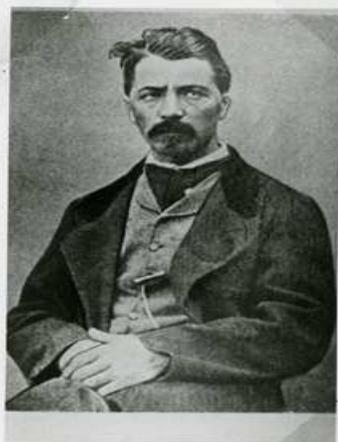
■ Un événement

L'armistice de janvier 1871 met fin à la guerre entre la France et la Prusse. Le pays harassé, de nouvelles élections législatives précipitamment organisées voit arriver au pouvoir une majorité monarchiste : Paris, aux vellétés plus républicaines et qui vit la défaite comme une trahison après une défense héroïque face à l'envahisseur, entre en insurrection. Alors que les troupes régulières viennent désarmer la ville, les Parisiens, le 18 mars 1871, se sentant trahis, entreprennent de résister au gouvernement. Une nouvelle guerre, civile cette fois, entre communards et versaillais, s'ouvre dès le 1er avril.

La Commune de Paris crée un Comité Central de la Garde nationale qui dans l'urgence, doit gérer les tâches militaires et électives urgentes visant à mettre sur pied le projet de république participative promue par le mouvement communard : instruction gratuite, laïque et obligatoire, fin de la conscription, séparation de l'Eglise et de l'Etat, peine de mort abolie et liberté de penser, d'association et de presse instaurée, seront les mesures phares.

Mais dans la tourmente, le Comité Central omet un élément pour soutenir la révolte : le service postal parisien, que l'administration à Versailles va s'appliquer à faire défaillir. Deux hommes, Albert Theisz qui dirige la Poste communarde depuis le 31 mars, et Germain Rampont-Léchin, nouveau directeur général des Postes depuis l'armistice, installé à Versailles, vont s'opposer à distance.

La Commune s'achève finalement par la « semaine sanglante » du 21 au 28 mai 1871 durant laquelle près de 20 000 personnes seront victimes d'une répression sanglante.



Albert THEISZ
(1839-1891)
DIRECTEUR des POSTES pendant la COMMUNE.

Il y a 140 ans, en 1871, les Postes sous la Commune de Paris

n°hors
série

A
N
N
I
V
E
R
S
A
I
R
E

P
O
S
T
A
L

■ Un contexte

Dans ce contexte de guerre civile, l'administration des Postes est au cœur des enjeux politiques partagés par les deux camps. Pour les Versaillais, le contrôle des Postes doit ôter à la Commune tout moyen de communication vers l'extérieur, en l'isolant et en réduisant tout risque de propagation provinciale.

Adolphe Thiers, chef du pouvoir exécutif de la République, adopte la même tactique que les Prussiens quelques mois auparavant.

Le blocus militaire de la capitale s'était accompagné d'un blocus postal. Dans le premier cas, il s'agissait de désorganiser l'appareil politique national. Dans le second, l'enjeu politique est tout aussi crucial. Il s'agit d'isoler Paris afin d'éviter tout débordement idéologique en province et pouvoir ainsi réprimer l'insurrection. La Poste devient ainsi un outil stratégique d'isolement. C'est toute la propagande du gouvernement officiel qui est diffusée et relayée depuis Versailles. Ainsi la capitale, privée de journaux, de colis, et de lettres venant de l'extérieur, se trouve encore davantage affaiblie. Sans système postal efficace, la capitale court aussi à la ruine économique car l'activité est paralysée : 40 000 faillites commerciales auront été recensées à l'issue de la crise.

Concrètement, dès les premiers instants de la rébellion parisienne, l'administration réfugiée à Versailles décrète la paralysie postale de Paris le 30 mars 1871 : elle appelle les postiers de Paris à l'abandon de poste et ordonne même des destructions et spoliations dans les bureaux de poste, sacrifiant ainsi l'appareil de production..

En réaction, les communards s'emparent de l'hôtel des Postes, devenu coquille vide... et constatent l'étendue des dégâts...



Rares postiers communards
posant devant un bureau, avril
1871

Il y a 140 ans, en 1871, les Postes sous la Commune de Paris

n°hors
série

A
N
N
I
V
E
R
S
A
I
R
E

P
O
S
T
A
L

1771.376

SERVICE POSTAL

Voulez-vous

recevoir de la province une réponse aux lettres que vous y écrivez???

Voici, selon moi, le moyen le plus simple : Insérez dans les lettres que vous écrivez en province et qui partent régulièrement tous les soirs, un bulletin ainsi conçu, qui vous sera remis **GRATIS** :

Rue _____ N° _____

Par suite de la saisie faite par l'Administration des Postes de Versailles de toutes les lettres adressées à Paris, je vous informe que vous pourrez me répondre en employant le moyen suivant :

Mettez votre lettre, sans l'affranchir, sous double enveloppe et l'adresser à _____, par le restant, à _____, qui se chargera d'apporter tous les jours à Paris toutes les lettres contenues dans celle qui vous lui adresserez.

Par ce moyen vous recevrez, sans aucun retard et à votre domicile, toutes les lettres qui vous seront adressées de la province.

Salut fraternel.

LAGARDE ET C^{ie}

Paris — Imprimerie LAGARDE, passage de l'Étoile, 11-12.

■ Une révolution

C'est un désastre pour la Commune. Sur le plan humain, dans la quasi-totalité des bureaux, les receveurs ont fui : rares sont les commis compétents demeurés en place et une minorité de facteurs demeure. Sur le plan matériel, les 39 bureaux de poste de la capitale sont amputés de timbres et de la plupart du matériel d'exploitation nécessaire.

En réponse aux Versaillais, la Poste communaliste pose les bases d'une administration postale démocratique, sociale et égalitaire. Les salaires sont par exemple augmentés pour les bas échelons. Les agents demeurés fidèles à la révolte sont réaffectés, promus, en fonction des vacances : certains citoyens sont recrutés sur le tas et ces volontaires non postiers sont affectés à des tâches de distribution.

Seuls quatre bureaux sur les 39 ferment. Sur le plan des services, la Commune opère en fait sans le savoir un retour à la Petite Poste de Paris d'Ancien Régime : un simple service du courrier de et pour Paris, mandats en plus. Et faute de timbres, l'affranchissement préalable par un tampon ou une trace à la plume est remis au goût du jour. Mesure populaire, la Poste communarde élargit le système de franchise pour les lettres simples entre les services administratifs dont le fonctionnement est vital pour la capitale.

Malheureusement, cet esprit d'initiative ne permet pas la relance d'un service postal de qualité, notamment pour les lettres hors de Paris. La Poste doit même concéder une remise en cause du monopole postal (Cf illustration) en autorisant des agences (celle de la Bourse était la plus célèbre) ou entreprises privées à se charger clandestinement de plis en dehors de Paris.

**Il y a 140 ans, en 1871,
les Postes sous la Commune de Paris**

**n°hors
série**

■ Conclusion

Au regard de l'histoire des institutions françaises, l'insurrection de la Commune de Paris constitue un moment offrant la possibilité d'étudier, durant deux mois, la scission des Postes en deux administrations. L'une nationale et versaillaise, qui assure la gestion officielle du service dans tout le pays, mais dont une part de l'énergie réside dans le fait de vouloir anéantir l'autre, communarde et strictement parisienne. Elle qui, tout aussi officiellement, lutte pour la continuité du service, a compris trop tard l'enjeu essentiel de la maîtrise d'un système de communication en bon état de fonctionnement (télégraphe ou correspondances).

Cette histoire est une autre illustration de l'opposition politique et militaire entre Paris et la province et souligne si besoin était le rôle stratégique de la Poste. D'ailleurs, lors de la Révolution de 1848, Etienne Arago avait déjà défendu le rôle des Postes comme instrument fondamental de contrôle de la province. Vingt ans plus tard, le blocus postal versaillais, en support du blocus militaire et économique, aura contribué à l'échec de la Commune de Paris, inscrivant ce souvenir douloureux dans la mémoire des Parisiens et conférant à Paris un statut à part pour de longues années...